

FEUILLE D'AVIS
DE LAUSANNE

24 heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE



Départ forcé pour
M. Kakuei Tanaka

Le Comité exécutif du parti démocratique libéral japonais a accepté hier la démission de son président, le premier ministre Tanaka, ce qui entraîne automatiquement son départ de la tête du gouvernement. M. Tanaka, dont le départ était annoncé depuis quelques semaines, est tombé sous les coups conjugués de ses adversaires qui lui reprochaient à la fois sa fortune personnelle et le fait qu'il ne soit pas parvenu à enrayer l'inflation. — (ap-afp)

page 4



Kakuei Tanaka : des reproches trop lourds.

RFA

Razzia
policière
chez les
anarchistes

Hier, aux premières heures de la journée, les autorités fédérales ouest-allemandes ont procédé à une vaste opération policière dans tout le pays (ici à Francfort). Milieu visé, les groupes anarchistes. Huit personnes ont été arrêtées, dont un avocat de Hambourg. Cette opération avait été décidée par le procureur fédéral à la suite de menaces de mort proférées à l'égard de plusieurs personnalités allemandes. — (ap)

page 3



LAUSANNE

Un porche
se révèle
dans toute
sa splendeur

Le (mal nommé) Porche des Apôtres de la Cathédrale, dissimulé depuis cinq ans aux yeux des Lausannois, contenait un trésor unique en Europe. Les travaux de restauration entrepris ont permis de révéler, sous le badigeon dont étaient recouvertes les grandes sculptures, la polychromie originale, vieille de quelque sept cents ans. (Ci-contre un visage s'éclaire sous un nouveau jour aux yeux du restaurateur, M. Th. Hermanès.) — 24

page 21

Suisse centrale

ÉTRANGE
AFFAIRE
D'ENFANT
CONFIÉ

page 3

Orsières

UN VILLAGE
EN FIÈVRE
POUR TOUT
SON PAIN

page 9

Supplément économique

page 41

BREJNEV

Nouveau
refus
à Pékin

M. Leonid Brejnev, secrétaire général du PC soviétique, a rejeté, hier, la dernière demande de la Chine portant sur le retrait des troupes soviétiques de gardes-frontière sur une portion du territoire soviétique, limitrophe de la Chine. C'est à l'occasion du 50e anniversaire de la République populaire de Mongolie que M. Brejnev a prononcé son discours dans lequel il a notamment stigmatisé la ligne politique actuelle de Pékin qui est contraire à la tendance à la détente. — (afp-ap)

page 4

8 DÉCEMBRE

Trois
thèses
à défendre

Le 8 décembre, on demande au peuple de dire s'il trouve le système d'assurance maladie actuel suffisant ou s'il appelle de ses vœux une sérieuse réforme en la matière. Trois personnes prennent aujourd'hui la parole pour défendre leurs thèses : M. Ezio Canonica, conseiller national et président de l'USS, pour l'initiative socialiste, M. Jean-Jacques Cevey, conseiller national et président du parti radical démocratique, pour le contre-projet fédéral, M. Louis Guisan, conseiller aux Etats, pour le double non. — 24

page 7

ORTF

Siège
au bureau
du PDG

Parce que les conversations qu'ils tenaient ne leur semblaient guère fructueuses, une délégation de journalistes de l'ORTF, en grève « sauvage » depuis mardi, a décidé d'occuper, hier, le bureau du PDG. La police, appelée en renfort, a mis une demi-heure pour rendre son bureau à M. Long. Cette nouvelle escarmouche sur le front de l'ORTF laisse augurer un nouveau durcissement. Le « programme minimum » a été diffusé hier soir et les journalistes ont décidé de poursuivre la grève. — 24

page 59

Le serpent à sornettes



Pourvu que tout se déroule bien !

Dès aujourd'hui
24 HEURES en piste

page 50

Météo	p. 4
Informations étrangères	p. 4, 5
Informations nationales	p. 7-9
Informations locales	p. 21-26
Informations sportives	p. 49, 50
Suppl. écon.	p. 41-43
Informations économiques	p. 46, 47
Informations culturelles	p. 53
Radio-TV	p. 59
Magazine	p. 60
Horoscope	p. 35, Madame p. 37, Avis mortuaires p. 38-39, 21 HEURES en piste p. 50, Cinémas lausannois p. 58, Memento lausannois p. 58.

Jour et nuit
(021) 2031 41
10 lignes

Dans le croisillon sud de la Cathédrale de Lausanne, dissimulés derrière une toile, des jeunes gens et des jeunes filles aux gestes menus et précis brossent, frottent et grattent les corps de grès tendre de six vieillards bibliques. Ils font apparaître, sous une pellicule solide et gris sale, le rouge, le bleu, le blanc et l'or. Par ce travail lent et modeste, ils vont rendre à Lausanne l'un de ses plus précieux trésors, témoin unique en Europe du Moyen Age finissant et de l'art gothique : la polychromie originale du portail peint — appelé à tort porche des apôtres — de la Cathédrale.

L'usure du temps, la volonté des hommes, les pollutions de la ville, de l'industrie et de l'automobile ont fait des cathédrales, extérieurement, d'austères monuments : gris de pierre, gris poussière, gris ciment. Elles ne montraient pas, jadis, cette triste uniformité.

Au XIVe siècle, le Lausannois qui pénétrait dans l'église par le portail sud passait, comme son descendant du XXe, sous le regard incliné de douze grandes statues : l'Ancien Testament à gauche (Esaïe, Jérémie, Moïse, David, Siméon et saint Jean-Baptiste), et le Nouveau à droite (Pierre, Paul, Jean, Matthieu, Marc et Luc). Mais prophètes, apôtres et évangélistes étaient alors richement et vivement peints ; et le portail, dans son ensemble, était ainsi illuminé par la couleur : le couronnement de la Vierge, au tympan, les rois de l'Apocalypse, sur les voussures, comme la voûte du plafond, peinte en bleu.

Heureux badigeon

Dans aucune des cathédrales d'Europe, ces polychromies extérieures n'ont résisté au temps, à l'humidité, au gel et au dégel. Sauf à Lausanne : entre 1530 et 1540, un badigeon uniforme a recouvert toutes les couleurs. Qui avait fait cela ? Les Bernois, les ministres du culte réformé ? Et pourquoi ? Les « badigeonneurs » n'avaient sans doute pas de motif religieux : ils n'auraient pas alors conservé les scènes sculptées du couronnement, de la mort et de la résurrection de la Vierge. « Le goût, plus probablement, avait changé, pense Théodore Hermanès, à qui l'Etat a confié la restauration du portail. Au moment de la Réforme, quand commençait la Renaissance, les gens ont peut-être trouvé vulgaires ces couleurs vives à l'entrée de l'église. »

Mais quels qu'aient pu être leurs motifs, ils ont eu raison ; car le badigeon, en dissimulant la polychromie, l'a aussi sauvée de la destruction. Bien sûr, sous leur mince protection, les couleurs n'ont plus la luxuriance qu'elles devaient avoir



A gauche, un travail minutieux dans les cheveux de saint Marc. A droite, le noir et blanc rend évidemment mal compte de la polychromie. Mais sur le visage de David, le travail des restaurateurs apparaît clairement : à droite, le badigeon a été dégagé, révélant le dessin de l'œil et une couleur rose presque intacte.

A LA CATHÉDRALE, UN TRÉSOR UNIQUE EN EUROPE

La restauration des statues du portail peint révèle la polychromie vieille de sept siècles

Il y a quelque sept cents ans. Le bleu, victime d'une réaction chimique, s'est estompé ; mais l'or et le rouge, où la molasse n'a pas souffert, ont résisté aux siècles.

Scalpel et brosse à dents

C'est en 1968 qu'a été prise la décision de restaurer le portail peint. Les travaux ont commencé l'année suivante, et il fallait avant tout conserver les statues en arrêtant leur lente dégradation, que les gaz d'échappement des voitures ont accélérée dans la période récente. C'est ce que fait d'abord l'équipe de M. Hermanès, après une recherche attentive, dans les archives, du passé du portail. Les blessures de la mo-

lasse sont « fixées » par injection d'une résine. Sans cette opération, les six statues qui ont été déplacées dans le croisillon sud n'auraient pu être transportées.

C'est alors qu'intervient, dans une troisième phase qui nous intéresse plus particulièrement ici, la délicate « toilette » des prophètes, des évangélistes et des apôtres. Travail méticuleux pour lequel les restaurateurs utilisent des pinceaux, des brosses — brosses à dents parfois... des scalpels et d'autres instruments de médecin ou de dentiste. Là où le badigeon est tendre, pinceaux et brosses suffisent ; quand il est plus résistant, il faut gratter pour faire apparaître la couleur cachée.

Ainsi dégagée, la polychromie du portail, si elle constitue bien, pour M. Hermanès et ses aides, une découverte, n'était cependant pas inattendue. On savait, par des textes anciens ou récents, que le badigeon cachait des couleurs. La plus ancienne mention date de 1445 : cette année-là, le peintre fribourgeois Pierre Maggenberg avait été payé pour — déjà — restaurer la polychromie ; et ce que dit le document ancien est confirmé par les statues elles-mêmes : il y a de la peinture sur des parties brisées de la molasse. Plus récemment, un guide de la Cathédrale édité en 1823 parle de « dorures » ; et en 1880, l'architecte veveysan Maurice Wirz entreprend une étude attentive du portail et

dégage même une partie de la polychromie de deux statues, celles de Jérémie et de David.

Malgré le patient travail de restauration entrepris il y a cinq ans, et qui durera encore de très nombreuses années, la Cathédrale ne retrouvera sans doute jamais son portail peint : les statues polychromes ne pourront être remises en place, livrées aux intempéries et aux poussières mortelles pour elles. Elles seront remplacées par des copies réalisées par Pierre Blanc. Mais huit des originaux seront exposés l'année prochaine au Musée de l'Ancien-Evêché, à l'occasion du 700e anniversaire de la Cathédrale.

Alain Campiotti

Le premier exemplaire du « Pouvoir chez les Vaudois » remis à M. G.-A. Chevallaz

Le premier exemplaire des « Institutions, ou le Pouvoir chez les Vaudois » s'en ira-t-il ironiquement à Berne ? C'est bien possible : il a été remis hier au conseiller fédéral G.-A. Chevallaz, à l'occasion de la cérémonie organisée pour la sortie du cinquième volume de « L'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud ».

Des représentants de toutes les autorités — fédérales, cantonales, communales... — et tous ceux qui ont contribué à la réalisation des « Institutions » faisaient presque de l'aula de l'EPFL une salle comble. Il est évidemment rare que la sortie d'un nouveau livre soit célébrée par autant de monde, le nombre des invités était sans doute à la mesure de la place que la collection tient dans la vie culturelle du canton et dans la vie des Vaudois.

Le « patron » du nouveau volume, Pierre Cordey, directeur politique de 24 HEURES, a d'abord expliqué comment avait été choisi le parti pris de

simplicité dans la présentation de cette matière considérable, ce qu'il nomme le « trajet du taupier » : du plus simple au plus complexe, du « bas » vers le « haut », du secrétaire municipal au plus haut magistrat.

Marcel Imsand, responsable de l'illustration, a dit avec chaleur et émotion son souci de faire, pour « L'Encyclopédie », des « photos pour longtemps ».

Puis le conseiller fédéral Chevallaz, qui est aussi l'un des soixante-six auteurs du volume, a livré une brève réflexion sur l'esprit de liberté des Vaudois, « moins formulé que ressenti », et sur les autonomies cantonales menacées par la dévorante emprise législative et financière de la Confédération.

Bertil Galland enfin, grand maître de l'ouvrage, a annoncé que le volume à paraître au prochain automne sera consacré aux lettres, aux arts et à la musique. — 24



Un sac à pain qui fera peut-être le bonheur d'un jeune ! Hermann

AU CŒUR DU CANTON : C'EST FINI POUR LES « 24 »

Une fête pour trente années de service

Poursuivant ses pérégrinations dans le canton, le premier-lieutenant Gottlieb Stauffer a procédé, lundi, à la libération de la classe 24 des hommes du pied du Jura et du Gros-de-Vaud. Il était assisté du lieutenant-colonel Henri Fardel, contrôleur d'armes du pied du Jura et du Gros-de-Morges.

A La Sarraz, ce sont trente-huit sous-officiers et soldats du district de Cossonay qui ont déposé leurs effets en présence du préfet André Despland et de M. Paul Morier, chef de section.

Le jour tombait, à Echallens, lorsque les trente-quatre soldats de la classe 24 tombèrent le sac pour cette ultime inspection, à laquelle assistèrent MM. Edouard Chopard et Alfred Jaccard, chefs des sections militaires d'Echallens et de Vuarrens, et M. Francis Fontannaz, municipal à Echallens.

Les opérations ne traînèrent pas. Les casques s'entassèrent dans des

sacs de... L'Association suisse des sélectionneurs.

Pas question de garder tout l'équipement. Celui qui caresse une telle ambition doit passer à la caisse. L'armée vend les capotes et les manteaux, achète les tuniques et les pantalons. Mais, pour conclure l'affaire, encore faut-il que la tunique ait au minimum la taille 50. Doit-on en déduire que l'armée ne va désormais recruter que de gros gaillards ?

Beaucoup ont rendu les sacs à pain, les sacs à poil. Les gosses les achèteront à l'arsenal pour en faire des serviettes d'école et des sacoches de vélomoteur. Ils ont rendu les gamelles. Car le « rata » qui leur fut offerte, tant à La Sarraz qu'à Echallens, fut servi dans des assiettes. Les communes ont des égards pour les fidèles serviteurs qui ont bien mérité du pays, comme dit le message du Conseil d'Etat. Ce message, le préfet Robert Dory l'accompagna d'un propos plus personnel. La

poignée de main du préfet précéda le dernier garde-à-vous. Il claqua aussi sec que les langues à l'heure de l'apéritif.

G. H.



M. Chevallaz a également contribué au cinquième volume de l'encyclopédie. 24

Informations vaudoises	22-25
Lausanne et environs	26
Horoscope	35
Madame	37
Avis mortuaires	38-39
Autos-motos	p. 30-34
Enseignements	p. 35
Dem. appart.	p. 38